

Le 5 octobre dernier, la Révolution a éclaté à Lisbonne, capitale du Portugal. Le roi Manuel s'est enfui et la République a été proclamée. L'un des premiers actes des révolutionnaires a été de confisquer les biens des Congrégations et de chasser les Religieux.

C'est le 4 octobre dernier qu'a eu lieu, à Montréal, l'ouverture de l'École des Hautes Etudes commerciales. C'est un événement important dans l'histoire de l'enseignement de la province de Québec. Voici le personnel de l'institution: M. de Bray, directeur; M. l'abbé Desrosiers, professeur de l'histoire du commerce; M. E. Montpetit, professeur d'économie politique; M. J. Quintal, Professeur de science commerciale; le Dr A. Duval, professeur de mathématiques; un Jésuite, le R. P. Bellevanhe. S. J., fait aussi partie du personnel enseignant.

Une grave question préoccupe les esprits depuis quelques semaines, celle de l'enseignement bilingue dans les centres canadiens-français. Mgr Fallon, évêque de London, condamne cet enseignement, sous le prétexte qu'il est inefficace. On prête même à cet évêque l'intention d'abolir la langue française dans les écoles de son diocèse. Quoi qu'il en soit, nos compatriotes d'Ontario réclament fermement et respectueusement le droit de maintenir la langue française dans leurs écoles.

Nous reviendrons sur ce sujet de l'enseignement bilingue. En attendant, nous recommandons à nos lecteurs de lire l'excellent article de M. l'abbé Perrier (*Devoir* du 2 octobre 1910), et aussi l'opinion de MM. les abbés Dubois et Desrosiers, de l'École normale Jacques-Cartier; opinion exprimée dans la *Patrie*.

Dans une circulaire du 28 septembre dernier, le ministre de l'Instruction publique de France, M. Doumergue, fait connaître la nouvelle nomenclature grammaticale adoptée par le Conseil supérieur. Comme cette mesure intéresse l'enseignement primaire, nous la ferons connaître dans une prochaine livraison.

Dans le *Courrier de St-Hyacinthe*, M. Jules Morgan écrit des choses très intéressantes sur l'histoire de l'Instruction primaire dans Saint-Hyacinthe au commencement du siècle dernier.

Association des Institutrices catholiques, Section de Québec

Une lettre bien encourageante de sa Grandeur Mgr Roy, à la secrétaire de l'Association des Institutrices de Québec:

Archevêché de Québec, 14 octobre, 1910

Mlle M.-Lse Pepin, Secrétaire de l'Association des Institutrices catholiques de Québec.

Mademoiselle,

Vous pouvez être assurée que toutes mes sympathies sont acquises à votre excellente Association. Très-volontiers, j'userai de toute mon influence pour plaider votre juste cause et je forme des vœux ardents pour le triomphe de toutes vos légitimes revendications. Les vaillantes femmes, qui font de l'enseignement la tâche de leur vie et qui se dépensent à cet obscur, mais si fécond labeur, en y mettant toute la générosité de leur sexe et toute la flamme de leur foi, sont de grandes bienfaitrices de l'humanité. Un peuple s'honore quand il les entoure du respect et des protections dont elles ont besoin et qu'elles méritent.

Veuillez croire, Mademoiselle, à mon religieux dévouement

† PAUL EUGÈNE, évêque d'Eleuthéropolis.